

Une promenade vers la tombe d'Aideen à Howth, en Irlande

Par Kelley O'Rourke

Lors de ma visite en Irlande en mai 2026, l'une des expériences les plus mémorables fut une promenade sur le domaine du Howth Castle en compagnie de la directrice du CIMPN et historienne orale Linda Fitzgibbon ainsi que de Gregg Thomassin, afin de visiter l'ancien monument connu sous le nom de Aideen's Grave.

Caché sous de grands arbres et entouré de rhododendrons en fleurs, le sentier menant au site semblait presque hors du temps. En suivant le chemin sinueux à travers le boisé du domaine du château, il devenait facile de comprendre pourquoi des lieux comme celui-ci occupent encore une place si importante dans la mémoire culturelle irlandaise. Le paysage lui-même semble porter les récits.



Figure 1 : Kelley O'Rourke et Linda Fitzgibbon sur le sentier menant à la tombe d'Aideen.

Crédit photo : Kelley O'Rourke

Située sur les pentes de Howth Head près de Deer Park, la tombe d'Aideen est une tombe à portail du début du Néolithique, souvent appelée dolmen ou cromlech. Selon les informations fournies par le domaine de Howth Castle et les recherches menées par le groupe d'archéologie communautaire Resurrecting Monuments, les plus anciennes tombes à portail d'Irlande remontent à environ 3800 av. J.-C., au début de la période néolithique. Construite à partir de quartzite cambrien local probablement détaché des falaises voisines de Muck Rock, la tombe demeure l'un des monuments préhistoriques les plus remarquables de la région de Dublin.

La structure consiste en une seule chambre marquée par deux grandes pierres dressées soutenant une immense pierre de couverture mesurant plus de cinq mètres de longueur. Bien qu'une partie de la chambre se soit effondrée au fil du temps, le monument conserve un impressionnant sentiment de permanence et de résilience. Debout devant celui-ci, sous la voûte des arbres, il est difficile de ne pas réfléchir à l'immense étendue de l'histoire humaine représentée par ces pierres.



Figure 2 : Gregg Thomassin et Kelley O'Rourke devant l'entrée de la tombe connue sous le nom de tombe d'Aideen. Crédit photo : Kelley O'Rourke

Cependant, la tombe d'Aideen n'est pas seulement reconnue comme un site archéologique, mais également à travers la mythologie et le folklore irlandais.

Selon la légende, la tombe est associée à Étaín Fholthinn — souvent appelée Aideen — fille du chef local Aengus. Le folklore raconte qu'elle épousa Oscar, fils d'Oisín et petit-fils du légendaire Fionn MacCumhaill. Lorsque Oscar fut tué lors de la bataille de Gabhra près de la colline de Tara en 284 apr. J.-C., Aideen serait morte de chagrin. Oisín aurait alors fait ériger cette grande tombe en son honneur.

Comme pour de nombreux lieux anciens en Irlande, l'archéologie et les récits coexistent ici côte à côte. Le monument précède la légende de plusieurs milliers d'années, mais le folklore est devenu indissociable du site lui-même. Ce sont souvent ces histoires qui permettent aux monuments de continuer à vivre dans la mémoire collective longtemps après que leur fonction d'origine se soit perdue dans le temps.

Le site inspira également le poète et antiquaire irlandais du XIXe siècle Samuel Ferguson, qui immortalisa la tombe d'Aideen dans son poème *The Cromlech on Howth* publié en 1861. Les mots de Ferguson capturent à la fois la beauté et la solennité du paysage :

“A clear pure air pervades the scene,
In loneliness and awe secure.
Meet spot to sepulchre a queen
Who in her life was pure.”

En marchant dans les bois avec Linda Fitzgibbon, entourées de rhododendrons en fleurs et de pierres anciennes, il était difficile de ne pas penser au pouvoir durable des récits et des lieux. Une grande partie du travail du CIMPN au Québec consiste à préserver des paysages de mémoire — cimetières, routes migratoires, histoires orales, monuments et sites liés à l'établissement et à la migration irlandaise. La visite de la tombe d'Aideen rappelait que l'Irlande elle-même est remplie de ces paysages superposés où se croisent encore aujourd'hui mythologie, histoire, archéologie et identité.

Notre visite comprenait également du temps consacré à l'exploration de l'extérieur du château de Howth, l'un des plus anciens châteaux continuellement habités d'Irlande et longtemps associé à la famille St. Lawrence. L'architecture médiévale et le domaine environnant ajoutaient une autre dimension à l'expérience, renforçant à quel point l'histoire est profondément enracinée dans le paysage irlandais.



Figure 3 : Château de Howth. Crédit photo : Kelley O'Rourke

Ce qui m'est resté le plus en mémoire, toutefois, n'était pas simplement l'ancienneté du monument, mais plutôt l'atmosphère qui l'entourait. Le sentier bordé de rhododendrons rose éclatant, le calme du boisé et l'immense tombe de pierre dissimulée parmi les arbres créaient un sentiment de réflexion et de continuité difficile à décrire pleinement avec des mots.

Des lieux comme la tombe d'Aideen perdurent parce que les gens continuent d'emprunter les sentiers, de raconter les histoires et de relier le passé au présent. À bien des égards, cet acte continu de mémoire demeure tout aussi important que le monument lui-même.

Source: Howth Castle Estate. n.d. "Aideen's Grave."

<https://howthcastle.ie/about/estate/aideens-grave/>